

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université Amar Télidji – Laghouat



Faculté des Lettres et des Langues  
Département de Français  
**Mémoire pour l'obtention d'un master en Didactique des langues étrangères**

**Intitulé**

**L'erreur au service de l'enseignement-apprentissage du FLE  
au cycle primaire**

**Présenté par :**

- LOUGMIRI Mohamed Lamine
- NACEUR Walid

**Dirigé par :** M. AINA Kamel

**Membres du jury**

<b>Président :</b>	<b>M. KHENCHA Tayeb</b>	Université Amar Télidji, Laghouat.
<b>Examineur :</b>	<b>M. GRARI Abdella</b>	Université Amar Télidji, Laghouat.
<b>Directeur de recherche :</b>	<b>Mr. AINA Kamel</b>	Université Amar Télidji, Laghouat.

**Année universitaire : 2019-2020**

## ملخص

سابقا كان للخطأ مفهوم سلبي فهو يعد عائقا او عقبة لا بد من معالجتها . ومع ظهور النموذج البنائي للتعلم أصبح يرى بمنظور ايجابي وأصبح يعد خطوة يمكن ادراجها في العملية التعليمية . وعلى ضوء هذا المنظور, قمنا بإجراء دراسة استقصائية من أجل تحديد تأثيره على اكتساب المعارف التعليمية. كما قمنا باعتماد اسلوب الاستبيان كأداة للدراسة. أثبتت النتائج المتحصل عليها ان للخطأ عدة تصورات تحددتها تصرفات المتعلم تجاه اخطائه

## الكلمات المفتاحية

الخطأ / البيداغوجيا / المعالجة البيداغوجية / التصورات / الحالة / التعلم / اللغة الفرنسية.

## Résumé

Auparavant, l'erreur avait un statut négatif, elle représente un obstacle ou une lacune à remédier, mais à la naissance du modèle constructiviste de l'apprentissage, son statut devient positif et elle représente une étape intégrante dans le processus didactique. Dans cette perspective nous avons élaboré cette recherche pour étudier son influence sur l'acquisition des savoirs. Pour cela, notre enquête sur terrain était effectuée par le biais d'un questionnaire de recherche. Les résultats obtenus montrent que l'erreur a des différentes représentations dépendent l'attitudes de l'apprenant.

## Mot clés

Erreur / faute / pédagogie / remédiation / représentation / statut / apprentissage / FLE

## Abstract

Previously, the wrong had a negative connotation; it concerned a hindrance or an obstacle that must be treated. Also, with paradigm constructivism of learning come up, it is seen by positive prospective and became step has been already included in learning process. In this perspective, we did the survey to identify its impact on acquisition knowledge of learning, so we depended on the survey. Results obtained, proved that the wrong has several scenarios determined by learner's behavior ahead his wrong.

## Key words

Wrong / fault / pedagogy / educational remediation / representation / status / learning

# *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail de recherche à :*

*Mon père pour tant de sacrifices consentis, A ma mère qui m'a donné un  
magnifique modèle de labeur et de persévérance.*

*A mes chères sœurs.*

*A tous mes amis.*

*Mohamed Lamine*

# *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail à :*

*Mes parents, qu'ils m'ont doté d'une éducation digne,*

*Mes frères et mes sœurs, source d'espoir et de motivation.*

*Mes proches amis.*

*Walid*

# *Remerciements*

Au terme de ce modeste travail, nous tenons tout d'abord à remercier Allah le plus puissant, de nous avoir donné la santé, la volonté et la patience pour réaliser ce travail de recherche.

Nous tenons à exprimer nos profonds remerciements à notre encadreur Mr AINA Kamel qui nous a guidés et de ces précieux conseils et suggestions, et pour l'honneur qu'il nous a fait en acceptant de nous encadrer.

Nos remerciements les plus profonds et le plus chaleureux aux membres de jury pour avoir bien voulu examiner et juger ce travail.

Enfin, nous voulons remercier toute personne qui a participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail de recherche.

## Liste des figures

Figure 01	.....	26
Figure 02	.....	27
Figure 03	.....	28
Figure 04	.....	29
Figure 05	.....	30
Figure 06	.....	31
Figure 07	.....	32
Figure 08	.....	34

## Liste des tableaux

Tableau 01	.....	26
Tableau 02	.....	27
Tableau 03	.....	28
Tableau 04	.....	29
Tableau 05	.....	30
Tableau 06	.....	30
Tableau 07	.....	32
Tableau 08	.....	34

## Table des matières

Résumé	
Remerciements	
Dédicace	
Introduction générale	
Partie I : Cadre théorique et conceptuel	
Chapitre I : L'erreur dans le processus d'enseignement-apprentissage du FLE	
1	Définition de l'erreur ..... 7
2	De la faute à l'erreur ..... 8
2.1	Définition de la faute ..... 8
2.2	La distinction faute/erreur ..... 8
3	Statut et rôle de l'erreur ..... 9
3.1	Statut de l'erreur ..... 9
3.1.1	Statut de l'erreur en fonction des théories de l'apprentissage ..... 9
3.1.2	Évolution du statut de l'erreur : de l'évitement à l'utilité ..... 11
3.2	Le rôle de l'erreur ..... 12
4	Typologie des erreurs ..... 12
4.1	Erreurs concernant la compréhension de la consigne ..... 12
4.2	Erreurs résultant d'un mauvais décodage des règles du contrat didactique ..... 13
4.3	Erreurs témoignant représentations notionnelles des apprenants ..... 13
4.4	Erreurs liées à la nature des opérations intellectuelles ..... 13
4.5	Erreurs provenant des démarches adoptées par les apprenants ..... 13
4.6	Erreurs dues à une surcharge cognitive ..... 14
4.7	Erreurs liées à des difficultés de transfert interdisciplinaire ..... 14
4.8	Erreur résultant de la complexité propre du contenu ..... 14
Chapitre II: Analyse et traitement de l'erreur	
1	Analyse des erreurs des apprenants ..... 16
2	Traitement de l'erreur ..... 17
2.1	Remédiation pédagogique ..... 18

2.1.1	Remédiation en fonction de la perception de l'apprentissage .....	19
2.1.2	Remédiation en fonction du type d'erreur .....	19
2.2	Démarche de la remédiations des erreurs.....	20

## Partie II: Cadre pratique

### Chapitre III: Analyse et interprétation des résultats

1	Description de l'outil de recherche (le questionnaire).....	24
2	Objectifs du questionnaire .....	24
3	Présentation de l'échantillon .....	25
4	Analyse des résultats recueillis.....	25
5	Interprétation des résultats.....	35
	Conclusion générale.....	37

### Bibliographie

### Annexe

# *Introduction*

L'enseignement–apprentissage d'une langue étrangère a pour objet d'apprendre à s'exprimer oralement ou par écrit dans cette langue. Il consiste à développer les 04 quatre compétences à savoir les deux compétences de la compréhension (à l'oral et à l'écrit.) et les deux autres compétences de la production (à l'oral et à écrit.)

Dans ce processus didactique, l'enseignant cherche toujours à améliorer ces compétences cognitives chez ses apprenants par des méthodes, des stratégies et des approches pédagogiques telles que la méthode traditionnelle, l'approche par objectifs, l'approche par compétences, la pédagogie de la classe inversée, et la pédagogie de l'erreur...etc.

Dans le cadre éducatif algérien, l'erreur prend sa place dans la dynamique de pensée parce qu'elle est liée à la psychologie et joue un rôle très important sur le comportement de l'apprenant .De plus, elle devient constructive quand à apprendre à l'apprenant à la repérer et à la rectifier. De ce fait, l'erreur pourrait s'inscrire au cœur des dynamiques qui renouvellent l'enseignement. Dans ce cas les apprenants doivent construire un savoir car l'erreur est le signe de construction de nouveaux savoirs. C'est ce qu'assure SCALA : « *L'erreur n'est pas l'ignorance, on ne se trompe pas sur ce qu'on ne connaît pas, on peut se tromper sur ce qu'on croit connaître .Un apprenant qui ne sait pas additionner ne fait pas d'erreurs d'addition et celui qui ne sait pas écrire ne commet pas de fautes d'orthographe .C'est une banalité. Toute erreur suppose et révèle un savoir*»<sup>1</sup>

En pédagogie, l'apprenant est le miroir qui reflète la réussite ou l'échec de toutes les méthodologies éducatives par ses productions que ce soit au niveau de l'oral ou de l'écrit.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la réflexion sur l'erreur et son intégration dans le contexte pédagogique de la classe du FLE. Il a pour thème d'étude « L'erreur au service de l'enseignement / apprentissage au cycle primaire »,

---

<sup>1</sup> SCALA, A, 1995, « *Le prétendu droit à l'erreur* », in : Collectif, Le rôle de l'erreur dans la relation pédagogique .Villeneuve d'Ascq : UDREFF, p.19. (Cité en juin2017, L'erreur comme outil d'enseignement-apprentissage lors de la production écrite : perceptions et pratiques des enseignants du primaire chez les apprenants de 5<sup>ème</sup> année primaire Ecoles LAKHAL Abdelaziz, Sidi Aissa - M'sila – KACI Mohammed,AinBessam– Bouira – présenté par : BENAMER Bochra.

Certains enseignants considèrent que l'erreur d'un apprenant a une signification purement négative, car cette dernière crée chez l'apprenant une situation du blocage et d'échec. Alors nous avons choisi ce thème de recherche pour aider nos apprenants à apprendre de leurs erreurs et pour infirmer l'idée de « l'erreur est un signe d'échec ».

À cet égard nous nous sommes posé les questions suivantes : L'apprentissage du FLE peut – il se faire sans commettre des erreurs ? Comment analyser, traiter et gérer les erreurs de l'apprenant ? Quelles sont les représentations de l'erreur chez les enseignants ? Et comment les apprenants se comportent –ils vis-à-vis de leurs erreurs?

Pour répondre à la problématique posée nous proposons les hypothèses suivantes :

- L'erreur est une étape indispensable lors de l'apprentissage de la langue française.
- Pour analyser l'erreur d'un apprenant, il faut chercher les raisons et les origines de son erreur. Après avoir sélectionné et analysé les erreurs d'un apprenant, l'enseignant doit traiter et gérer ces erreurs à travers une remédiation pédagogique.
- L'erreur peut créer une situation du blocage chez l'apprenant. L'enseignant considère l'erreur de l'apprenant comme un manque ou une insuffisance d'apprentissage.

Pour vérifier nos hypothèses, nous avons élaboré un travail contenant deux parties. La première s'intitule « le cadre théorique et conceptuel », et qui comprend les concepts clés de notre recherche. Cette partie est subdivisée en deux chapitres. Le premier intitulé « l'erreur dans le processus d'enseignement-apprentissage », dans lequel il aura question de définir les notions relatives à notre thème d'étude, d'identifier la place que l'erreur a pris dans les nouvelles pédagogies. Le deuxième chapitre set à étudier les différentes manières d'analyser et de traiter l'erreur.

La deuxième partie est consacrée à l'analyse et l'interprétation des résultats par le biais d'un questionnaire destiné aux enseignants de cycle primaire pour identifier la représentation qu'ils ont de l'erreur et de reconnaître l'influence de l'erreur sur l'apprentissage du FLE.

L'objectif de notre travail est de déterminer la place de l'erreur dans le processus d'enseignement /apprentissage du FLE, vérifier l'efficacité des stratégies utilisées pour gérer

l'erreur et d'étudier les différentes conceptions pour le traitement de l'erreur et enfin de montrer l'influence de l'erreur sur l'apprentissage du FLE.

***Partie 1 :***  
***(Cadre théorique et***  
***conceptuel)***

***Chapitre 1 :***

***L'erreur dans le processus***

***d'enseignement/apprentissage***

***du FLE***

Dans ce premier chapitre, nous allons tenter de mettre la lumière sur les différents concepts liés à la pédagogie de l'erreur et son intégration dans le processus d'enseignement / apprentissage, à travers une collecte des informations assez large qui va répondre à nos besoins didactiques.

Dans cette perspective, nous allons commencer par des définitions des notions, puis nous allons identifier le statut et le rôle de l'erreur et citer ses types. A la fin, nous conclurons ce chapitre par les origines et les sources des erreurs.

### **1 Définition de l'erreur**

Le terme « *erreur* » possède plusieurs sens, cela dépend le domaine dont elle a été utilisée, donc il est préférable de chercher son étymologie puis de préciser et choisir les significations les plus adéquates par rapport à notre contexte pédagogique.

D'après le dictionnaire Larousse (*Version en ligne*)<sup>1</sup>, le terme erreur est défini comme suit :

- Au sens étymologique, terme « erreur » vient du verbe latin « *error* », de « *errare* ». Signifiant avoir une fausse opinion.
- Acte de se tromper, d'adopter ou d'exposer une opinion non conforme à la vérité, de tenir pour vrai ce qui est faux : Commettre une erreur
- Etat d'un esprit qui se trompe, qui prend le faux pour le vrai : Persister dans l'erreur.
- Chose fausse, erronée par rapport à la vérité, à une norme, à une règle : Une erreur d'addition.

L'erreur a été définie en didactique comme « *un écart par rapport à la représentation d'un fonctionnement normé.* »<sup>2</sup>.

L'erreur était considérée comme une faute, un dysfonctionnement, un signe du non maîtrise et une cause de l'échec scolaire des apprenants.

En revanche, les recherches qualifient l'apprenant commet beaucoup d'erreurs qui poussent à refaire ses apprentissages. Or, il se rend compte par la suite que ses erreurs étaient l'élément déclencheur de l'apprentissage et de la réussite c'est-à-dire, qu'il apprend de ses erreurs.

---

<sup>1</sup> Dictionnaire Larousse, <https://www.larousse.fr/djhiuictionnaires/francais/erreur/30846?q=erreur#30759>

<sup>2</sup> CUQ et ALUI ; *De la faute à l'erreur : une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE*. Cité par Lokman Demirtaş Hüseyin Gümüş / Université de Marmara (2003, p86) Turquie n° 2 - 2009 pp. 125-138. <https://gerflint.fr/Base/Turquie2/lokman.pdf>

## **2 De la faute à l'erreur**

### **2.1 Définition de la faute**

Le dictionnaire français Le petit Robert<sup>1</sup> définit le terme « faute » comme suit :  
Étymologiquement, vient du mot latin *fallita* de « *fallere* » qui signifie tromper.  
Le terme « *faute* » désigne « *le fait de manquer, d'être en moins* ».

Conformément au dictionnaire Larousse, le mot « faute » signifie :

- Manquement à la règle morale.
- Manière d'agir qui manifeste un manque d'habileté, de prudence.
- Manquement à une norme, à un principe, à une procédure.
- Responsabilité de quelqu'un ou de quelque chose dans un acte coupable, une erreur, un manquement, ou dans une quelconque situation.

### **2.2 La distinction faute/erreur**

Dans le langage courant, il n'existe vraiment pas une distinction entre la notion de la faute et de l'erreur. La plupart des enseignants ont tendance à faire cette confusion, autrement dit, elles sont considérées comme des synonymes.

La faute est une erreur involontaire qui est due à des facteurs psychologiques comme le manque de confiance, le manque d'attention ou de stress.

On dit qu'il y a une faute lorsque l'apprenant utilise son prérequis pour se corriger, il devient donc autonome. Le linguiste *Gheorghe Doca* affirme en 1982 que « *les fautes sont liées à la performance* »<sup>2</sup>. L'apprenant est totalement conscient lorsqu'il commet une faute ce qui le pousse à faire l'autocorrection car il connaît déjà la règle, tandis que l'erreur est liée à la compétence cognitive.

L'erreur nécessite un effort cérébral de la part de l'apprenant. C'est un résultat d'une connaissance inachevée, pas énormément résolue et développée.

Parfois l'apprenant peut commettre des erreurs mais il ne peut pas s'autocorriger. Ses erreurs sont spontanées et inconscientes ou liées à une connaissance insuffisante de la règle alors il pourrait avouer qu'il s'est trompé.

---

<sup>1</sup> Dictionnaire le petit robert, <https://dictionnaire.lerobert.com/>

<sup>2</sup> Georghie Doca, analyse psycholinguistique des erreurs faites lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, Publications de la Sorbonne, 1981, p.100.

### **3 Statut et rôle de l'erreur**

#### **3.1 Statut de l'erreur**

A la lumière du développement du concept d'apprentissage, JP Astolfi<sup>1</sup> présente le statut de l'erreur selon deux différents axes, il le montre de la manière suivante :

##### **3.1.1 Statut de l'erreur en fonction des théories de l'apprentissage**

Dans certaines représentations de l'acte d'apprendre, l'erreur scolaire a souvent été assimilée à une faute et à un dysfonctionnement qu'il faut sanctionner. Pour d'autres, l'erreur a pris une place d'une étape indispensable et inévitable dans tout processus d'apprentissage. Donc l'erreur scolaire et son statut apparaissent comme un bon indicateur des modèles d'apprentissage mis en place par l'enseignant dans la classe.

Et pour bien déterminer le statut accordé à l'erreur, il vaut mieux connaître les trois différents modèles d'apprentissage.

###### **3.1.1.1 Le modèle transmissif**

Le modèle transmissif considère l'apprentissage comme un mécanisme d'enregistrement. Il présuppose premièrement que l'apprenant ne possède pas des prérequis sur le sujet et qu'il est comme un « vase vide » que l'enseignant remplit de connaissances. Le deuxième présupposé concerne la transmission du savoir par l'enseignant : si celui-ci le fait d'une manière claire et progressive, l'élève ne rencontrera aucune difficulté à assimiler le savoir. Dans cette vision de l'apprentissage, l'erreur de l'élève est considérée comme une « faute » à éviter. Elle peut être la conséquence d'une mauvaise écoute de l'apprenant ou d'une mauvaise explication de l'enseignant. Cependant, les enseignants qui adoptent ce modèle d'enseignement ont tendance à sanctionner l'erreur car elle est le symbole de ce qui n'a pas fonctionné. De plus, ils attribuent la responsabilité de l'erreur à un mauvais comportement de la part de l'apprenant : si celui-ci fait des erreurs, c'est parce qu'il n'a pas adopté la bonne attitude.

Donc L'erreurs scolaire n'a pas sa place dans ce modèle, elle apparaît comme une faute dont la responsabilité est portée par l'élève (soit par manque d'intérêt, de motivation ou d'intelligence).

---

<sup>1</sup> Professeur de sciences de l'éducation à l'Université de Rouen. Chercheur en didactique des sciences à l'INRP, spécialiste de la formation des adultes et du développement des savoirs.

### **3.1.1.2 Le modèle béhavioriste (conditionnement)**

Ce modèle lié à la psychologie béhavioriste se base sur le conditionnement. Il est toujours possible de faire apprendre quelque chose. Il s'intéresse aux comportements observables de l'apprenant. Il recommande de faire apprendre en décomposant l'apprentissage en sous-étapes et d'effectuer des renforcements positifs lorsqu'il y a une acquisition des savoir.

La limite de ce modèle est qu'il applique au mental ce qui marche avec le comportement et qu'on ne cherche pas réellement à savoir ce qu'il se passe dans la tête de l'apprenant.

D'après le modèle comportementaliste ou béhavioriste, le rôle de l'apprenant est de suivre les étapes proposées par l'enseignant.

Selon *Skinner*<sup>1</sup>, l'erreur n'a pas ici d'utilité particulière. Elle est le synonyme d'un mauvais ou d'un insuffisant découpage de l'apprentissage par l'enseignant. Donc elle implique une révision de la progression construite. La décomposition en sous-objectifs permet d'éviter au maximum les erreurs des apprenants.

Le savoir n'est plus transmis magistralement par l'enseignant aux apprenants. Il planifie son enseignement en suivant les difficultés rencontrées, il décompose le savoir en « micro-savoirs ». Son rôle est de proposer à ses apprenants des activités au cours desquelles ils sont guidés « pas à pas », pour réussir. Chaque acquisition partielle est récompensée, renforcée positivement et les erreurs scolaires sont évitées. Autrement dit, elles ne sont plus considérées comme des fautes dont l'apprenant est responsable mais comme un dysfonctionnement. Alors l'enseignant doit revoir sa planification et proposer de nouvelles étapes intermédiaires.

Ainsi, même si l'erreur est traitée de manière différente par rapport au modèle transmissif (évitée plutôt que sanctionnée), son statut reste négatif. L'erreur est déniée.

---

<sup>1</sup> Burrhus Frederic Skinner est le plus important psychologue américain du XXe siècle — et sans doute même le plus grand psychologue dans le monde depuis, ou avec Freud. Véritable tour de force, son premier livre, *The Behavior of Organisms* [Le comportement des organismes] (1938), légitima un nouveau courant du behaviorisme. Après sa publication, Skinner continuera, cinq décennies durant, de développer, affiner, corriger et affiner encore ses positions. Aucun problème ne semblait trop vaste ou trop étroit pour ses capacités d'observation et d'analyse, [http://agora.qc.ca/dossiers/Burrhus\\_Frederic\\_Skinner](http://agora.qc.ca/dossiers/Burrhus_Frederic_Skinner)

### **3.1.1.3 Le modèle constructiviste**

Le modèle constructiviste s'appuie sur les travaux de *Jean Piaget*<sup>1</sup>. Et grâce à ses théories intellectuelles, l'erreur scolaire prend un nouveau statut avec le fort développement des modèles constructivistes.

D'après ce modèle, l'acquisition de savoirs ou de connaissances passe par la transformation des informations reçues par l'apprenant à travers ses expériences et ses connaissances préalables, il considère que l'apprenant n'est pas une 'tête vide', son esprit n'est pas vierge, il n'est pas un récepteur passif d'un savoir transmis par l'enseignant. Il a construit des représentations personnelles qu'il est nécessaire de prendre en compte car elles constituent des obstacles à l'élaboration de nouvelles connaissances.

En outre, ce modèle d'apprentissage considère que l'acquisition des savoirs cognitifs ne se résume pas simplement à la mémorisation d'informations fournies par l'enseignant, ces informations sont filtrées, interprétées, mises en relation avec les prérequis de l'apprenant.

Ainsi, même si le but visé reste le même que dans les modèles exposés précédemment c'est-à-dire l'acquisition d'un savoir, l'erreur n'est plus déniée. Elle apparaît comme un passage inévitable du processus d'apprentissage.

Le didacticien en mathématiques *Guy Brousseau*<sup>2</sup> a écrit dans ses articles : « *l'erreur est l'effet d'une connaissance antérieure qui avait son intérêt, ses succès, mais qui maintenant, se révèle fausse ou simplement inadaptée... Aussi bien dans le fonctionnement du maître que dans celui de l'élève, l'erreur est constructive du sens de la connaissance acquise* »<sup>3</sup>.

Alors, l'erreur a un statut beaucoup plus positif, elle est au cœur du processus d'apprentissage et le signe des progrès conceptuels à viser.

### **3.1.2 Évolution du statut de l'erreur : de l'évitement à l'utilité**

L'erreur a changé du statut au fil du temps et à travers la naissance des différents modèles de l'apprentissage à savoir (modèle transmissif, modèle behavioriste et modèle constructiviste).

---

<sup>1</sup> Biologiste, psychologue, logicien et épistémologue suisse connu pour ses travaux en psychologie du développement et en épistémologie.

<sup>2</sup> Guy Brousseau est un didacticien des mathématiques français, directeur du Centre de recherches pour l'enseignement des mathématiques au CRDP (Centre Régional de Documentation Pédagogique) de Bordeaux

<sup>3</sup> <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00516595/document>

Dans les deux modèles transmissif et béhavioriste, l'erreur est accordée d'un statut plutôt négatif. En effet, l'erreur est soit « une faute » de la responsabilité de l'apprenant, soit un « dysfonctionnement » dû au découpage de l'apprentissage fait par l'enseignant.

Donc, pour ces deux modèles d'apprentissage, l'erreur est un élément à éviter.

A l'apparition du modèle constructiviste, le statut de l'erreur se modifie et devient plus positif. L'erreur est désormais apparue comme un indicateur des processus intellectuels de l'apprenant.

### **3.2 Le rôle de l'erreur**

L'apprentissage n'est pas un processus linéaire. Il passe par essais, erreurs, échec. Donc, pour l'apprenant il y a toujours un droit à l'erreur qui doit être reconnu et pris en compte. Le travail sur l'erreur permet de créer un climat de confiance dans lequel l'erreur n'est plus déniée, mais elle devient un outil pédagogie pour la construction du savoir.

Pour l'apprenant, le retour réflexif sur l'erreur est une favorable étape pour accéder à une meilleure compréhension de la notion étudiée. Ce travail lui permet à découvrir son propre fonctionnement intellectuel et gagne en autonomie.

Pour l'enseignant, l'exploitation de l'erreur est un instrument de régulation pédagogique. Elle permet de découvrir les démarches d'apprentissage des apprenants, d'identifier leurs besoins, de différencier les approches pédagogiques et de les évaluer avec pertinence.

## **4 Typologie des erreurs**

Certainement, l'apprenant ne commet pas l'erreur par hasard. Sa réflexion a une certaine logique, qui mérite d'être analysée. Et l'identification des types d'erreurs oblige de les resituer dans leurs origines, pour les cerner et les traiter convenablement.

En fonction des sources des erreurs, *Jean-Pierre Astolfi* a identifié huit types d'erreurs faites par l'apprenant:

### **4.1 Erreurs concernant la compréhension de la consigne**

L'apprenant commet ce genre l'erreur, quand les consignes utilisées dans une activité ne semblent pas claires ou sont très longues pour lui, cela crée une situation du blocage chez lui.

Donc, il rencontre un problème de compréhension et il n'arrive pas à remplir le contrat didactique.

### **4.2 Erreurs résultant d'un mauvais décodage des règles du contrat didactique**

Ce type d'erreurs provient lorsque l'apprenant a des difficultés à décoder les règles implicites de la situation.

L'apprenant réfléchit sous influence par le contrat didactique. Il sait que l'enseignant attend quelque chose de lui, et sa réponse aura à la fois une réponse à la question posée et une réponse à l'enseignant qui la pose. Donc, L'apprenant fonctionne sur un principe de mécanique didactique et il est alors difficile pour lui de répondre à une consigne qui sort de ses habitudes.

### **4.3 Erreurs témoignant représentations notionnelles des apprenants**

Les représentations intellectuelles des apprenants sont souvent de mauvaises connaissances préalables, et elles peuvent être des obstacles à l'intégration de nouvelles notions.

Les obstacles surviennent lorsqu'il agit et réfléchit avec les moyens dont il dispose déjà, ces moyens n'étant pas nécessairement appropriés ou corrects lui amènent à faire des erreurs.

### **4.4 Erreurs liées à la nature des opérations intellectuelles**

Certaines opérations intellectuelles ne sont pas encore disponibles chez l'apprenant. En effet, son apprentissage se construit dans le long terme en passant par des étapes successives, par exemple les opérations impliquées dans l'apprentissage de la lecture où l'apprenant doit passer par l'identification et la lecture des phonèmes puis des syllabes et des mots pour arriver à une lecture correcte et systématique, sans oublier de se centrer sur le contenu à étudier.

Alors, ce type d'erreur peut survenir lorsque l'apprenant ne possède pas encore des compétences nécessaires pour répondre aux consignes de l'enseignant.

### **4.5 Erreurs provenant des démarches adoptées par les apprenants**

Devant un problème donné, les apprenants adoptent des démarches bien différentes pour le résoudre, certaines productions d'apprenants sont peut-être trop rapidement étiquetées comme des erreurs alors qu'elles manifestent seulement la diversité des procédures possibles pour résoudre une question posée.

De surcroît, ces démarches peuvent être plus lourdes en termes d'opérations mentales et donc renforcer le risque d'erreurs.

### **4.6 Erreurs dues à une surcharge cognitive**

Ce genre d'erreurs apparaît lorsque l'enseignant demande à ses apprenants de réaliser une tâche qui nécessite un traitement de plusieurs informations et de multiples savoirs et savoir-faire en même temps, cela peut mettre des apprenants en situation de difficulté.

Donc, la charge cognitive d'une activité pousse l'apprenant, d'une manière ou d'une autre à commettre des erreurs, car sa mémoire possède une capacité cognitive limitée.

### **4.7 Erreurs liées à des difficultés de transfert interdisciplinaire**

En construisant ses connaissances, l'apprenant est appelé de passer d'un domaine à un autre et d'une discipline à une autre, tout en appliquant les différents savoirs acquis.

L'apprenant ne fait pas le lien entre les différentes disciplines et il ne met pas en application ses connaissances dans un autre domaine que celui dans lequel elles ont été construites.

Selon une étude psychologique, l'apprenant utilise correctement une notion, un outil, un savoir ou un savoir-faire dans une discipline et il peine à les remobiliser dans une autre discipline.

### **4.8 Erreur résultant de la complexité propre du contenu**

En effet, l'origine des erreurs pourrait être le résultat d'une complexité interne dans le sens où elle peut avoir des conséquences du point de vue psychologique de l'apprenant, car les consignes proposées à une activité donnée sont parfois trop compliquées et inaccessibles au niveau de leur formulation.

Ainsi, il est nécessaire que l'enseignant explique les consignes à ses apprenants. Et si l'apprenant ne comprend pas bien la consigne ou le contexte alors il y aura erreur.

*Chapitre 2 :*  
*Analyses et traitement de*  
*l'erreur*

Auparavant, l'enseignant du français langue étrangère notamment au cycle primaire ne considère pas l'erreur de l'apprenant comme un outil d'apprentissage, mais plutôt comme un obstacle qu'il l'empêche à construire ses connaissances.

Actuellement, l'enseignement du FLE exploite l'erreur commise par l'apprenant dans des différentes situations d'apprentissage. Et à travers ses erreurs, l'apprenant pourrait se construire où l'enseignant l'oriente et l'aide à s'autocorriger en analysant et en traitant ses erreurs.

Dans le deuxième chapitre, il sera question d'étudier la manière efficace d'analyser et de traiter les erreurs des apprenants. Afin de les remédier ultérieurement.

### **1 Analyse des erreurs des apprenants**

Dans le processus d'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, l'erreur est fortement présente car elle est devenue une étape intégrante dans les nouvelles démarches pédagogiques. La question de repérer et d'analyser les erreurs commises par l'apprenant reste très récurrente. En effet, les enseignants ainsi que leurs apprenants cherchent d'une manière inlassable, des solutions pour faire face à toutes les situations – problèmes rencontrés. Pour ce faire, il faut développer de nouveaux aspects intellectuels vis-à-vis à l'erreur, autrement dit, changer l'idée de traiter l'erreur d'une façon péjorative.

D'après des études en pédagogie de l'erreur, l'enseignant pourrait analyser les erreurs de ses apprenants en développant deux comportements à l'égard de leurs erreurs de leurs difficultés rencontrées.

Le premier comportement c'est de créer une approche pédagogique parfaite qui permettra un bon déroulement des apprentissages, et quand on arrive à cela, il serait sûr et certain que les apprenants peuvent acquérir de nouvelles compétences, en commettant moins d'erreurs.

Pour le deuxième, l'erreur est prise pour une partie intégrante du processus d'enseignement / apprentissage; donc, il est évident qu'elle apparaîtra à tout moment de ce processus.

L'enseignant analyse les erreurs de ses apprenants en fonction de la conception qu'il a de l'apprentissage. Analyser l'erreur d'un apprenant c'est de chercher ses causes ou ses origines possibles. Si l'enseignant a une perception plutôt constructiviste de l'apprentissage, alors il s'intéressera aux processus mentaux de l'apprenant. Donc il cherchera les origines des erreurs ses processus cognitifs à un moment donné.

Par ailleurs, L'analyse de l'erreur est une étape très intéressante à la fois pour l'enseignant et pour l'apprenant :

Pour l'enseignant, l'analyse des erreurs a une double signification: Il découvre les démarches d'apprentissage de chaque élève. Il différencie sa pédagogie et évalue sa pertinence.

Pour l'apprenant, comprendre où et pourquoi il s'est trompé. Il découvre son propre fonctionnement, ce qui l'amène à plus d'autonomie.

En somme, l'analyse des erreurs est une étape indispensable dans l'apprentissage. Car elle permet de déterminer les techniques et les démarches les plus adéquates pour un convenable traitement.

## 2 Traitement de l'erreur

Après avoir analysé les erreurs des apprenants, l'enseignant sélectionne les erreurs qui ont les plus besoins d'être traitées et remédiées. En d'autre terme, l'enseignant propose une ou des séances de remédiations en fonction des d'erreur et selon ses besoins didactiques pour qu'elles deviennent une source d'apprentissage. Et pour savoir comment sélectionner les erreurs à traiter et à remédier, *Roland Charnay*<sup>1</sup> et *Michel Mante*<sup>2</sup>(1990) proposent de juger en fonction des réponses obtenues aux questions suivantes : est-ce que la tâche proposée est pertinente par rapport aux objectifs visés et aux prérequis des élèves ? Est-ce que l'énoncé n'induit pas des erreurs de la part des élèves ? Quelles sont les conséquences de cette erreur dans la même ou dans une autre discipline ? Est-ce que les concepts en jeu seront réétudiés plus tard ? Est-ce que l'acquisition d'un nouveau concept aidera l'élève à remédier à cette erreur ? Combien d'élèves ont fait cette erreur ? Ai-je le temps de mettre en place des remédiations pour cette erreur ? Est-ce que l'apprentissage de la notion en lien avec cette erreur est-il ancien ? Selon les réponses apportées à ces questions, il est possible de juger s'il faut proposer ou non des remédiations et de quel type elles seront.

Donc, avant que l'enseignant passe à la remédiation, il devait bien étudier et traiter les erreurs à remédier, en prenant en considération que l'activité propose soit pertinente par rapport aux

---

<sup>1</sup> Charnay a été professeur de Mathématiques à l'École Normale de Bourg-en-Bresse (en 1984) puis professeur agrégé, en poste à l'IUFM de Lyon (en 1996). Chercheur associé à l'INRP, coresponsable de l'équipe ERMEL, il est membre du groupe d'experts pour les programmes de l'école primaire. Chercheur en didactique des mathématiques et responsable scientifique de la plateforme "Télé formation mathématiques». Roland Charnay est codirecteur et auteur dans la collection Préparation au concours de professeur d'école (Hatier) et auteur de "Pourquoi des mathématiques à l'école ?" chez ESF Il est également auteur de nombreux articles. <https://www.babelio.com/auteur/Roland-Charnay/51236>

<sup>2</sup> Professeur agrégé de mathématiques. En poste à l'IUFM de Lyon (en 1996) [https://data.bnf.fr/fr/12379012/michel\\_mante/](https://data.bnf.fr/fr/12379012/michel_mante/)

objectifs d'apprentissage visés, aux prérequis des apprenants et par rapport à la durée de réalisation.

Selon *Astolfi*<sup>1</sup>, lorsqu'un apprenant commet une erreur, l'enseignant doit adopter une attitude qui tient compte à la fois de l'acteur et du produit. Cela signifie qu'il doit trouver un juste milieu entre l'encouragement de l'élève à la persévérance et l'évaluation du produit à l'aide de critères objectifs. *Astolfi* affirme qu'il est inutile d'évaluer simplement les productions des élèves, sans traiter avec eux de leurs erreurs. En effet, corriger les erreurs des élèves à leur place ne va pas contribuer à leur compréhension et à l'apprentissage. L'enseignant doit donc comprendre et analyser les erreurs de l'élève pour pouvoir mieux les traiter et donner les moyens à l'élève de le faire.

Selon cet auteur, il est aussi indispensable que l'enseignant considère l'erreur comme « une chance d'apprentissage ». Il s'agit de la percevoir comme un indicateur du processus d'apprentissage et de l'état présent des connaissances du sujet. L'erreur devient alors un outil qu'il faut étudier et analyser afin de la dépasser. De plus, selon *Charnay et Mante* (1990), la considérer de cette manière a une influence positive sur les représentations des élèves. En effet, cette conception leur permet de se rendre compte qu'ils peuvent apprendre de leurs erreurs.

Tant que l'enseignant arrive à la bonne sélection des erreurs, il pourrait maintenant passer à l'étape qui donne une valeur pédagogique aux erreurs. Cette étape est celle de la remédiation pédagogique.

### 2.1 Remédiation pédagogique

La remédiation pédagogique constitue une action très intéressante dans le déroulement du processus d'enseignement/apprentissage, elle a pour but de donner à l'apprenant l'opportunité pour réguler ses apprentissages, d'acquérir des nouvelles compétences, de surmonter les obstacles et de combler les manques

---

<sup>1</sup> <https://core.ac.uk/download/pdf/79427456.pdf>

### **2.1.1 Remédiation en fonction de la perception de l'apprentissage**

La manière de traiter et de remédier les erreurs des apprenants dépend son analyser, autrement dit elle est liée aux modèles d'apprentissage. Vu qu'il y a trois modèles, on peut traiter ces erreurs de trois différentes manières. .

Selon la première manière qui tire son origine du modèle transmissif. Dans cette vision de l'apprentissage, le rôle de l'enseignant est de sanctionner l'erreur afin de montrer qu'il l'a bien remarquée. Cette manière de réagir permet aussi à l'enseignant de se rassurer en montrant qu'il fait son travail

Finalement, il s'agit aussi de la solution la plus facile : repérer, signaler et sanctionner l'erreur sans avoir à chercher ce qu'il se passe dans la tête de l'apprenant. Cependant, la remédiation peut aussi se faire en encourageant l'apprenant, en réexpliquant le contenu ou en lui donnant d'autres activités d'entraînement.

La deuxième manière de traiter l'erreur est de remettre en question la progression de l'apprentissage construite par l'enseignant : décomposition en étapes supplémentaires ou simplifiées, renforcements, retour sur une étape antérieure. Cette manière se base sur la définition de l'erreur proposée par le modèle béhavioriste.

Dans les deux modèles précédents, l'erreur est considérée comme un élément que l'on peut éviter si l'apprenant écoutait mieux ou si l'enseignant améliorerait la progression des activités d'apprentissage. Et en ce qui concerne la troisième manière qui s'appuie sur le modèles constructiviste moderne, on utilise les erreurs comme un outil pour faire apprendre de nouvelles connaissances aux apprenants. Le rôle de l'enseignant est de construire des situations favorables à l'émergence de conflits sociocognitifs Pour cela, il faut favoriser les échanges de points de vue, les discussions et confrontations entre apprenants.

### **2.1.2 Remédiation en fonction du type d'erreur**

En considérant que l'erreur est un signe de progression intellectuelle de l'apprenant, l'analyse des causes se fait alors de manière cognitive. C'est sur ce principe que se base la typologie proposée par Astolfi.

Dans ce point<sup>1</sup>, nous allons mettre en évidence les remédiations possibles face aux obstacles que l'apprenant peut rencontrer lors de ses apprentissages, en fonction de typologies des erreurs commises par lui.

Tout d'abord, en ce qui concerne les erreurs relatives à la compréhension des consignes, l'enseignant doit formuler les consignes claires, univoques et adaptées aux apprenants.

Pour les erreurs résultant d'habitudes scolaires ou d'un mauvais décodage des attentes, il est nécessaire de les expliquer en discutant avec les apprenants .

Quant aux Erreurs témoignant représentations notionnelles des apprenants, l'enseignant doit de prendre en compte les prérequis et représentations des apprenants pour pouvoir ensuite les faire évoluer, il doit permettre les confrontations entre apprenants, les débats et les discussions.

Pour remédier aux erreurs liées aux opérations intellectuelles, il faut étudier avec les apprenants les différences entre les exercices qui semblent proches, mais qui demandent des compétences et modes de résolution différents. L'enseignant doit aussi accepter que l'apprentissage de certaines notions prenne du temps.

Dans le cas d'une erreur liée à la démarche adoptée, il est utile de comparer toutes les stratégies proposées par les apprenants, afin d'évaluer les plus pertinentes.

Si l'apprenant se trouve dans le cas d'une surcharge cognitive, la meilleure remédiation est de séparer la tâche en sous-tâches

S'il s'agit d'une erreur qui tire son origine d'une autre discipline, le mieux est d'analyser les caractéristiques communes ou non des différentes situations. Il est aussi possible d'inciter les apprenants à effectuer des transferts lorsqu'ils ont acquis une nouvelle connaissance et d'en discuter.

Finalement, pour traiter les erreurs relatives à la complexité du contenu, c'est à l'enseignant de se questionner sur les difficultés liées à la notion, d'essayer de les simplifier tout en gardant un certain niveau de difficulté.

### **2.2 Démarche de la remédiations des erreurs**

Pour un bon déroulement de l'activité de remédiation, il y a une démarche pédagogique à suivre. Et cette démarche constitue trois étapes, qui sont les suivantes :

---

<sup>1</sup> <https://core.ac.uk/download/pdf/79427456.pdf>

- La première phase : le repérage des erreurs.
- La deuxième phase : l'analyse des erreurs.
- La troisième phase : la correction des erreurs.

Commençant par la première, le repérage des erreurs : il faut identifier les erreurs des apprenants en déterminant ses causes et ses origines afin de découvrir où se pose le problème. Cette étape est essentielle facilite la suite de la démarche.

Passant à la deuxième phase, qui a pour objectif d'analyser les erreurs commises. Après avoir repérer les erreurs commises, il est temps de faire une analyse convenable à ces erreurs, il s'agit de classifier les erreurs ; à quel type ils appartiennent pour pouvoir les corriger ensuite. Autrement dit, c'est la catégorisation des erreurs où le travail porte sur l'étude d'erreur.

En dernier lieu, Dans cette dernière phase, et après le repérage ainsi que l'analyse des erreurs, il reste d'apporter des remèdes adéquats et efficaces à ces erreurs, on parle ici de la résolution des problèmes trouvés.

Étant donné que l'erreur est corrigeable, il est nécessaire de faire la correction afin de dépassé ce problème. L'opération de la correction se fait de la part de l'enseignant ainsi que de l'apprenant. La correction a pour objectif de réduire le maximum possible le nombre d'erreurs aussi de développer le savoir réécrire des apprenants.

***Partie 2 :***  
***(Cadre Pratique)***

***Chapitre III :***  
***Analyse et interprétation des***  
***résultats***

Après avoir donné un aperçu théorique sur les différentes notions relatives à l'erreur, allons passer à l'enquête de terrain.

Dans ce troisième chapitre intitulé « Analyse et interprétation des résultats », il sera question de présenter notre enquête de recherche qui se base sur un questionnaire destiné aux enseignants du cycle primaire en Algérie précisément à Laghouat.

Nous avons choisi le questionnaire comme un outil de recherche car il nous a permis de collecter et de récolter des informations autour de notre enquête à l'aide d'un formulaire contenant un nombre déterminé de questions.

## **1 Description de l'outil de recherche (le questionnaire)**

C'est à travers les informations collectées dans le cadre théorique et conceptuel que nous avons arrivé à formuler notre questionnaire<sup>1</sup>.

Ce dernier se compose de 10 dix questions différentes en fonction de forme et de contenu (questions fermées, questions mi- fermées, questions ouvertes et questions à choix multiples).

Les deux options «Comment? Autres? » permettent aux enseignants d'ajouter, d'expliquer ou de justifier leurs réponses.

## **2 Objectifs du questionnaire**

Dans notre questionnaire, chaque question ou groupe de questions a un objectif bien précis qu'il le justifie.

Les deux premières questions a pour objectif de savoir si les enseignants du primaire connaissent le concept de l'erreur et s'ils arrivent à distinguer entre cette notion et celle de la faute.

La troisième question sert à préciser le degré de gravité des erreurs chez les apprenants de cycle primaire.

La quatrième question nous permet d'identifier le statut de l'erreur en fonction de ses représentations chez les enseignants.

---

<sup>1</sup> Voir l'annexe

La cinquième question a pour but de savoir si les enseignants de ce cycle adoptent la pédagogie de l'erreur dans leurs classes.

La sixième question sert à déterminer les types des erreurs en fonction de ses raisons et ses origines possibles.

La septième et la huitième question montrent la bonne manière d'analyser, de traiter et de remédier les erreurs des apprenants.

La neuvième question a pour but de savoir la manière dont les apprenants se comportent vis-à-vis de leurs erreurs.

La dernière question est d'étudier les différentes représentations de l'erreur qu'ils ont les enseignants de ce cycle.

### **3 Présentation de l'échantillon**

Pour notre cadre d'étude, nous avons ciblé les apprenants du cycle primaire, car ceux sont les plus concernés par notre thème de recherche. Autrement dit les apprenants de ce cycle ont le premier rencontre avec cette langue étrangère ce qui fait qu'ils auront des difficultés de l'apprendre, et donc ils commettront plus des erreurs par rapport aux autres cycles.

Les enseignants que nous avons interrogés sont les enseignants du primaire, ces derniers représentent la colonne vertébrale dans le processus de l'enseignement-apprentissage du FLE, car ils ont la mission la plus dure pour faire apprendre cette langue étrangère à nos enfants.

### **4 Analyse des résultats recueillis**

Parmi les 30 copies distribuées de notre questionnaire de recherche, nous n'avons pu en récupérer que 29 copies. Et que nous allons essayer d'analyser et de commenter dans l'ordre.

## Présentation des questionnaires

Tableau 01 : Présentation des questionnaires

Nombre globale de questionnaires	questionnaires validés	questionnaires non rendus
30	29	1
100%	96,67%	3,33%

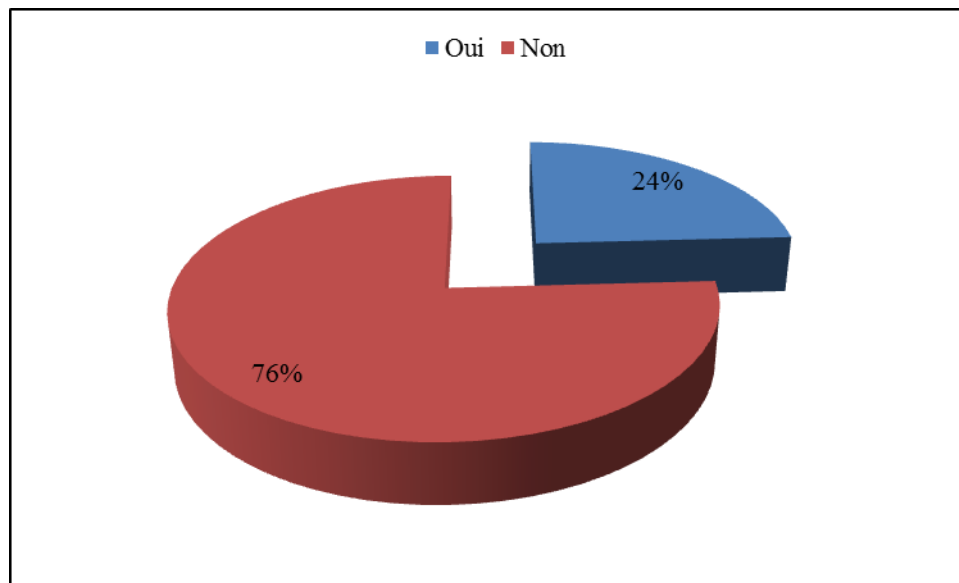


Figure 01 : Présentation des questionnaires

## Question n°01 : Que signifie pour vous la notion de l'erreur?

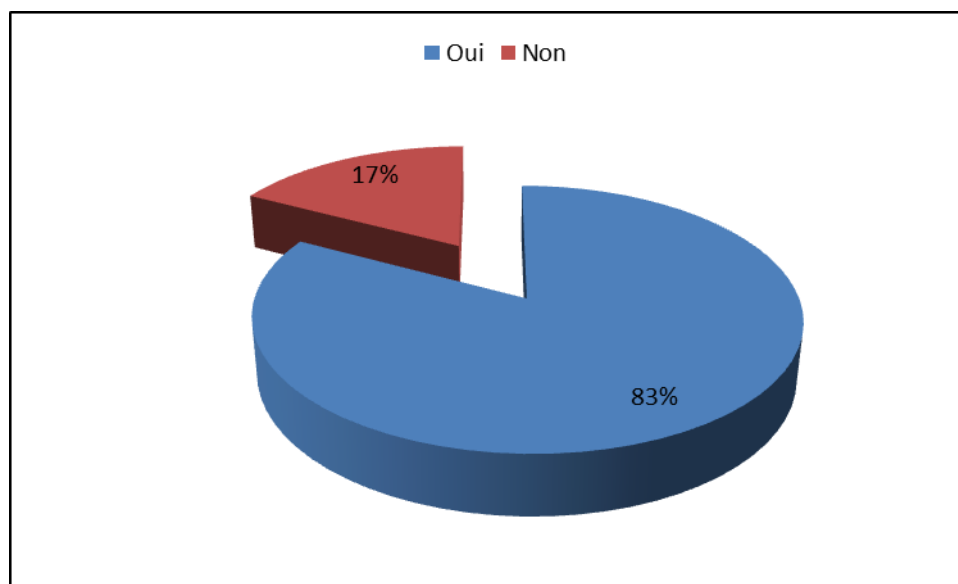
Les résultats obtenus montrent que la plupart des enseignants pensent que la notion de l'erreur représente une méconnaissance ou une insuffisance cognitive d'un système linguistique donné. Et que l'apprenant les commet inconsciemment.

En revanche, certains enseignants déclarent qu'apprendre une langue étrangère est forcément passer par une tentative qui pourrait être juste ou erronée. Donc elle représente une étape intéressante dans le processus didactique du FLE.

**Question n°02 : A votre avis, est ce qu'il y a une différence entre l'erreur et la faute?**

*Tableau n°02 : La différence entre erreur et la faute.*

La réponse	Oui	Non
Nombre	24	5
Pourcentage	82,76%	17,24%



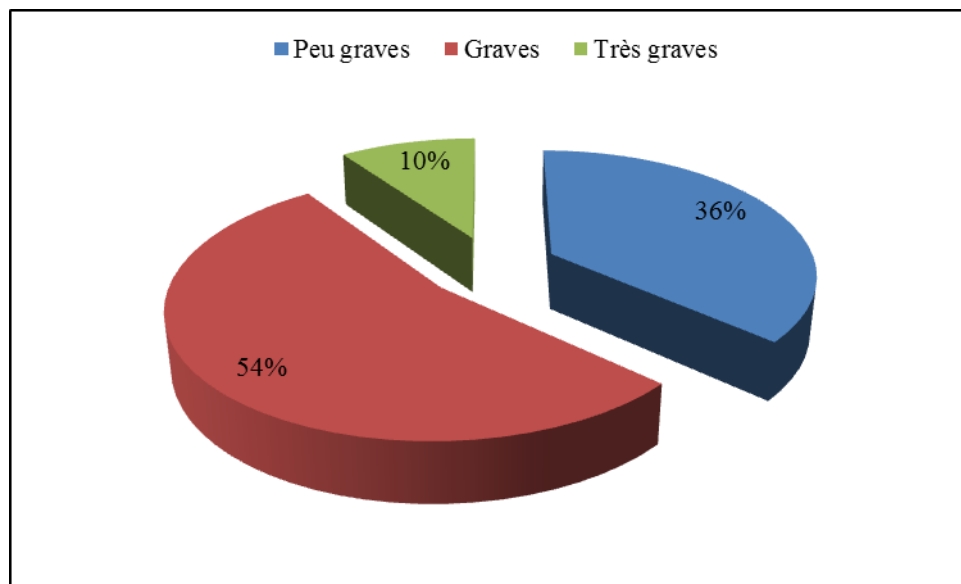
*Figure n°02 : La différence entre l'erreur et la faute*

La majorité des interrogés pensent qu'il y a souvent une grande différence entre ces deux concepts pédagogiques (erreur/faute) avec un taux de 82,76%, par ailleurs d'autres enseignants voient qu'il n'y a aucune distinction entre l'erreur et la faute avec un pourcentage de 17,24%, donc ils les considèrent comme des synonymes.

Et pour les enseignants qui ont répondu par oui, ils ajoutent que la différence entre les deux notions se voit au niveau cognitif, autrement dit la faute est le résultat d'inattention, alors que l'erreur est le résultat d'une méconnaissance.

**Question n°03 : Comment semblent-elles les erreurs de vos apprenants?***Tableau n°03 : degré de gravité des erreurs des apprenants*

Les erreurs des apprenants sont	Nombre	Pourcentage
Peu graves	15	36,59%
Graves	22	53,66%
Très graves	4	9,8%

*Figure n°03 : degré de gravité des erreurs des apprenants*

Parmi les trois choix proposés, la plupart des sujets interrogés optent pour plus d'une réponse, raison pour laquelle le nombre de choix dépasse celui des participants. Précisons que la majorité pense que les erreurs commises par les apprenants sont graves, avec un taux de 53,66%.

En outre, d'autres enseignants trouvent que les erreurs de leurs apprenants semblent peu graves avec un pourcentage de 36,59%. De surcroît, un pourcentage de 9,8% représente les enseignants qui évaluent les erreurs de leurs apprenants par très graves.

### Question n°04 : Quel statut possède l'erreur dans l'enseignement-apprentissage du FLE?

Tableau n°04 : le statut de l'erreur dans le processus didactique

Statut de l'erreur	Nombre	Pourcentage
Positif	22	75,86%
Négatif	7	24,14%

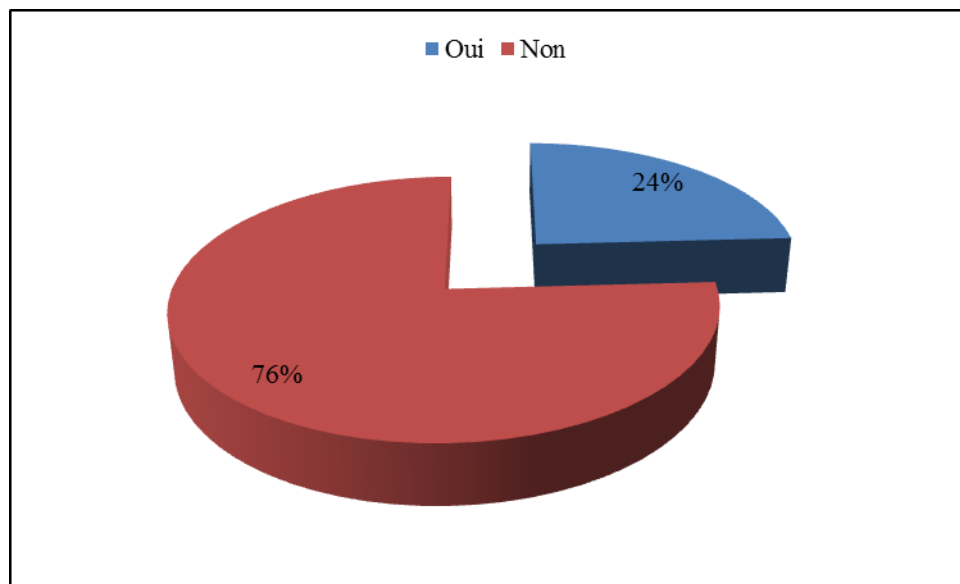


Figure n°04 : le statut de l'erreur dans le processus didactique

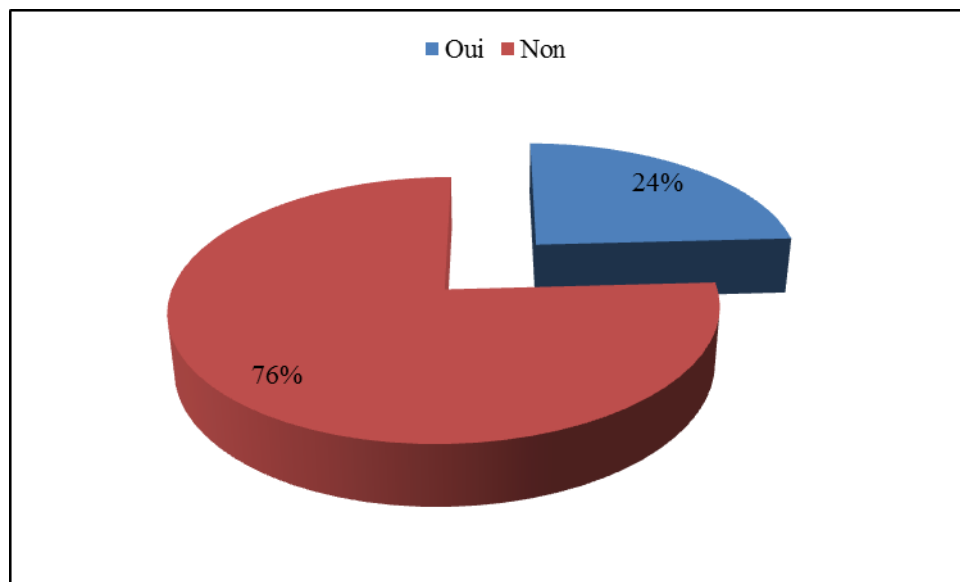
D'après les réponses recueillies, nous constatons que la plupart des enseignants pensent que l'erreur a un statut beaucoup plus positif cela représente 75,86%, les autres interrogés disent que l'erreur possède un statut négatif avec un pourcentage de 24,14%.

### Synthèse

Par le biais de quatre questions précédentes (Q01, Q02, Q03, Q04) nous pouvons avoir une idée sur le nouveau statut que l'erreur a pris avec les nouvelles théories d'apprentissage. En somme, à la naissance de modèle constrictive, l'erreur a changé du statut, il devient positif.

**Question n°05 : Adoptez-vous la pédagogie de l'erreur durant vos séances d'enseignement?***Tableau n° 05 : l'adoption de la pédagogie de l'erreur*

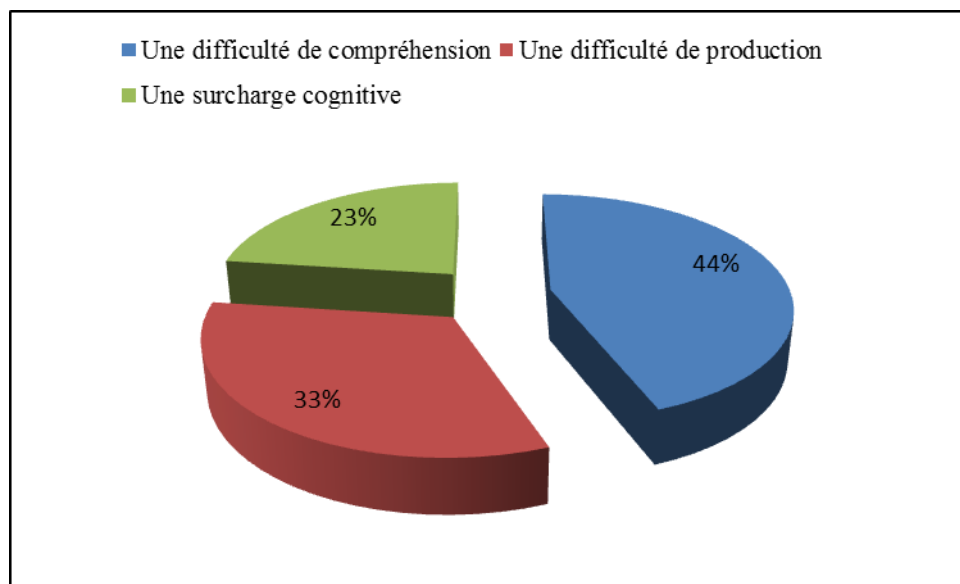
La réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	7	24,14%
Non	22	75,86%

*Figure n° 05 : l'adoption de la pédagogie de l'erreur*

Pour cette question, nous constatons que la majorité des enseignants ont répondu par non avec un taux de 75,86%, veut dire qu'ils n'utilisent pas la pédagogie de l'erreur dans leurs classe du FLE, par contre les enseignants qui adoptent cette pédagogie représente un pourcentage de 24,14%.

**Question n°06 : A quoi sont-elles liées les erreurs de vos apprenants?***Tableau n°06 : les origines possibles des erreurs*

L'origine de l'erreur	Nombre	Pourcentage
Une difficulté de compréhension	27	44,26%
Une difficulté de production	20	32,79%
Une surcharge cognitive	14	22,95%

*Figure n°06 : les origines possibles des erreurs*

A partir de ce résultat, 44,26% des enseignants pensent que la plupart des erreurs des apprenants sont relatives à une difficulté de compréhension, d'autres enseignants affirment que les erreurs commises par leurs apprenants sont liées à une difficulté de production avec un taux de 32,79%. Pour les restes enseignants interrogés 22,95%, l'erreur est liée à une surcharge cognitive.

Certains enseignants ajoutent que l'erreur est liée à d'autres origines, elle peut être relative à une mauvaise méthode d'explication de la part de l'enseignant ou d'une complexité du contenu.

**Question n°07 : comment analysez-vous les erreurs de vos apprenants?**

Cette question nous a permis d'avoir une idée sur la méthode adéquate pour analyser et traiter convenablement les erreurs des apprenants, par le biais d'une grille analytique.

En effet la majorité des enseignants montrent que l'analyse des erreurs se fait par l'analyse contrastive. D'autres enseignants traitent l'erreur d'une façon prudente en se posant des questions (pourquoi? Comment?..) Et en les classant en fonction de leurs typologies.

Deux sujets interrogés n'ont pas répondu à cette question.

### Question n°08 : Utilisez-vous la remédiation pédagogique pour résoudre les problèmes d'acquisition de la part de l'apprenant?

Tableau n°07 : l'utilisation de la remédiation pédagogique

La réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	25	86,21%
Non	4	13,79%

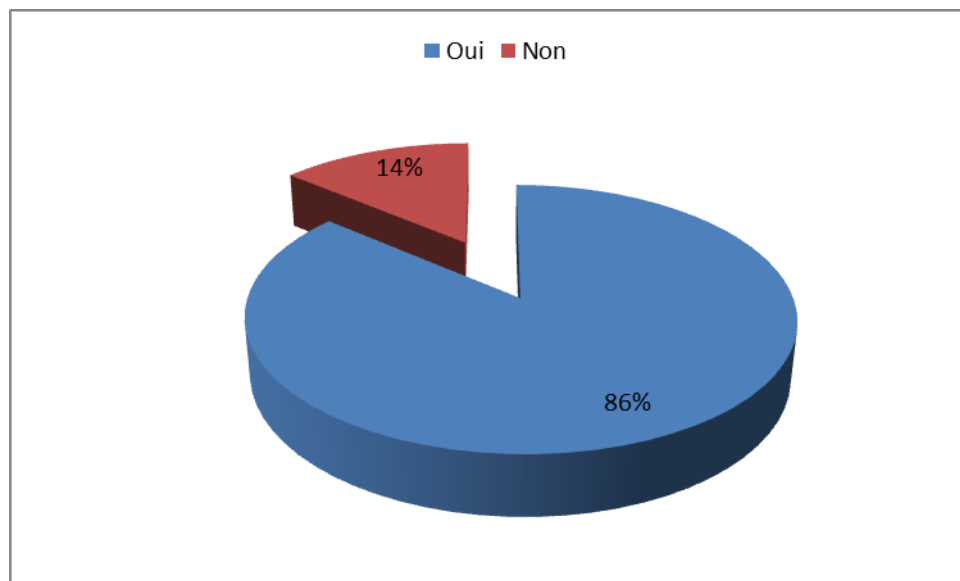


Figure n°07 : l'utilisation de la remédiation pédagogique

D'après les réponses obtenues, nous constatons que la majorité des enseignants ont répondu par oui avec un pourcentage de 86,21%. Autrement dit, ils préfèrent d'utiliser la remédiation

comme un outil pédagogique pour résoudre les problèmes d'acquisitions rencontrées par leurs apprenant.

Alors que 13,79% des enseignants affirment qu'ils n'utilisent pas la remédiation pour la résolution des difficultés d'acquisition.

Pour les enseignants qui ont répondu par oui, ils ajoutent que la remédiation pédagogique se fait par le travail de groupe (on prend en considération de l'hétérogénéité des niveaux des apprenants) en intégrant le ludique.

### **Synthèse :**

Au cours de notre étude sur le terrain, la pédagogie de l'erreur est omniprésente dans le processus d'enseignement apprentissage du FLE au cycle primaire, car elle permet à l'apprenant de participer à la construction de ses propres savoirs à travers une remédiation pédagogique de ses erreurs.

Parmi les stratégies de la remédiation des erreurs, l'enseignant peut consacrer toute une séance qu'elle permet aux apprenants de comprendre les éléments du cours qui n'ont pas été saisis ou de surmonter les problèmes d'acquisition.

### **Question n° 09 : comment agissent ils vos apprenants face à leurs erreurs?**

Pour cette question, il y a des différentes représentations de l'erreur, cela dépend le comportement de l'apprenant face à ses erreurs.

D'une part, certains enseignants défendent l'idée de : l'apprenant a toujours la volonté d'apprendre, et pour lui l'erreur n'est qu'une tentative erronée et qu'il pourrait les rectifier à l'aide de son enseignant ou de ses camarades.

D'autre part, l'erreur engendre chez l'apprenant une situation de blocage ou un sentiment de démotivation et elle pourrait même créer des troubles psychiques comme le mutisme.

### **Question n° 10 : Comment considérez-vous l'erreur d'un apprenant?**

Tableau n°08 : Présentation de l'erreur chez les enseignants

Représentation de l'erreur	Nombre	Pourcentage
Une étape nécessaire	11	26,19%
Un outil pédagogique à exploiter	16	38,10%
Une lacune à remédier	12	28,57%
Un obstacle à éviter	3	7,14%

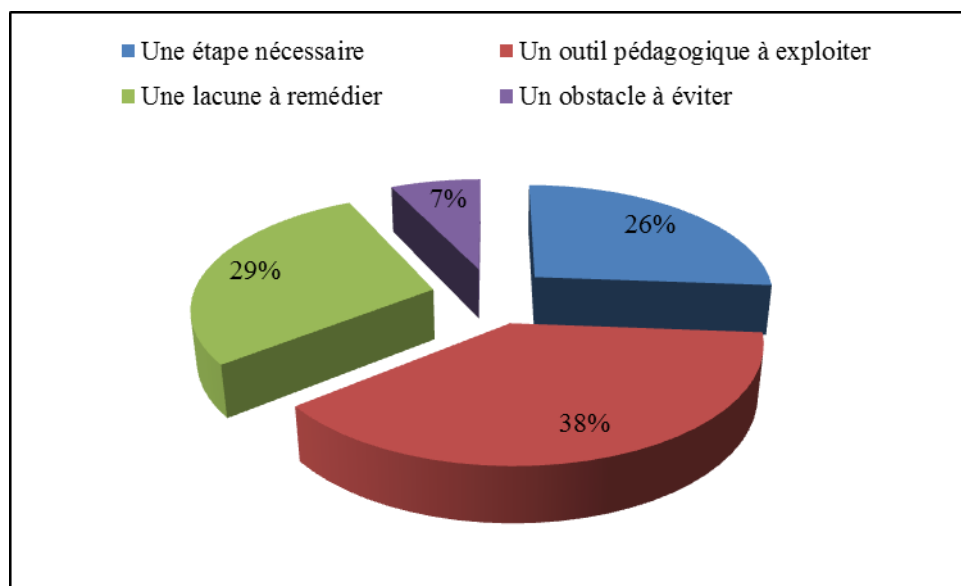


Figure n°08 : Présentation de l'erreur chez les enseignants

En fonction des résultats recueils nous constatons que la plupart des enseignants considèrent l'erreur comme un outil pédagogique à exploiter avec un pourcentage de 38,10%, d'autres enseignants pensent que l'erreur une lacune à remédier cela représente 28,57%.

Et pour un taux de 26,19% sont les enseignants qui considèrent l'erreur comme une étape nécessaire dans le processus didactique.

La minorité des enseignants 7,14%, adoptent l'idée de l'erreur est un obstacle à éviter.

## Synthèse

En effet, les enseignants ont plutôt une vision positive de l'erreur car ils la considèrent comme un indicateur des processus intellectuels. Cependant, certains ont tendance à rejeter la responsabilité sur l'apprenant.

## **5 Interprétation des résultats**

Après avoir analysé les résultats obtenus par notre enquête de terrain, nous allons les interpréter par ordre.

Selon les réponses présentées par les enseignants, l'erreur n'est pas une étape indispensable dans le processus d'enseignement-apprentissage du FLE, mais elle est intéressante par son intérêt didactique, autrement dit l'apprenant apprend beaucoup mieux de ses erreurs que de ses propres compétences cognitives.

En ce qui concerne l'analyse de l'erreur, les enseignants adoptent une grille contrastive par laquelle ils traitent les erreurs de leurs apprenants, en fonction de leurs origines et leurs raisons possibles, pour qu'ils puissent les rectifier et les corriger ultérieurement à travers une remédiation pédagogique.

Conformément de nos résultats, les enseignants considèrent l'erreur comme un outil pédagogique qui pourrait être au service à l'enseignement-apprentissage du FLE. Et relativement à la représentation qu'il a l'apprenant de l'erreur, son comportement face à ses erreurs n'est pas unique n'est absolue, car elle se construit en fonction de sa situation et de ses propres attitudes, et cela se varie d'un apprenant à un autre.

# *Conclusion*

Au terme de cette étude, nous avons tenté de mettre en exergue la pédagogie de l'erreur au profit de l'enseignement-apprentissage du FLE, à travers l'identification du statut de l'erreur dans ce processus et son analyse par le biais des stratégies adoptées par l'enseignant, ainsi de savoir son influence sur l'acquisition des nouvelles connaissances cognitives.

Pour cela, nous avons consacré une recherche qui se compose de trois chapitres, deux théoriques qui servent à construire une idée sur l'intégration de l'erreur dans la transmission des savoirs et des savoirs faire, et un troisième chapitre qui vise à vérifier nos hypothèses supposées à travers un questionnaire destiné aux enseignants du primaire.

L'analyse de notre corpus nous a permis de retenir les points suivants :

- Au développement de théories d'apprentissage, l'erreur a changé de statut, il avait un statut purement négatif dans les deux modèles d'apprentissages (transmissif et béhavioriste). Mais à l'apparition de modèle constructiviste il devient positif.
- L'enseignant traite les erreurs de ses apprenants sous une grille analytique qui lui permet d'adopter des techniques et des démarches afin de les remédier.
- La représentation de l'erreur chez l'enseignant dépend le comportement de ses apprenants vis-à-vis de ses erreurs.

Sur ce que nous avons retenu comme résultats tout au long de ce travail de recherche, l'erreur a pu occuper une place assez importante le processus de l'enseignement apprentissage du FLE.

Enfin, l'élaboration de notre étude n'est que le point de départ pour d'autres travaux universitaires qui pourraient plus approfondir dans ce thème de recherche.

# ***Bibliographie***

• **L'ouvrage :**

1. CUQ et ALUI ; *De la faute à l'erreur : une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE*. Cité par Lokman Demirtaş Hüseyin Gümüş / Université de Marmara (2003, p86) Turquie n° 2 - 2009 pp. 125-138.
2. Gheorghe Doca, Analyse psycholinguistique des erreurs faites lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, Publications de la Sorbonne, 1981, p.100.
3. SCALA, A, 1995, « *Le prétendu droit à l'erreur* », in : Collectif, Le rôle de l'erreur dans la relation pédagogique .Villeneuve d'Ascq : UDREFF, p.19. (Cité en juin 2017, L'erreur comme outil d'enseignement-apprentissage lors de la production écrite : perceptions et pratiques des enseignants du primaire chez les apprenants de 5<sup>ème</sup> année primaire Ecoles LAKHAL Abdelaziz, Sidi Aissa - M'sila – KACI Mohammed, AinBessam– Bouira– présenté par: BENAMER Bochra.

• **Dictionnaires :**

1. Dictionnaire Larousse,  
<https://www.larousse.fr/djhiuictionnaires/francais/erreur/30846?q=erreur#30759>
2. Dictionnaire le petit robert, <https://dictionnaire.lerobert.com/>

• **Biographie :**

1. Jean Piaget, un biologiste, psychologue, logicien et épistémologue suisse connu pour ses travaux en psychologie du développement et en épistémologie.
2. Burrhus Frederic Skinner est le plus important psychologue américain du XX<sup>e</sup> siècle — et sans doute même le plus grand psychologue dans le monde depuis, ou avec Freud. Véritable tour de force, son premier livre, *The Behavior of Organisms* [Le comportement des organismes] (1938), légitima un nouveau courant du behaviorisme. Après sa publication, Skinner continuera, cinq décennies durant, de développer, affiner, corriger et affiner encore ses positions. Aucun problème ne semblait trop vaste ou trop étroit pour ses capacités d'observation et d'analyse, [http://agora.qc.ca/dossiers/Burrhus\\_Frederic\\_Skinner](http://agora.qc.ca/dossiers/Burrhus_Frederic_Skinner)
3. Charnay a été professeur de Mathématiques à l'École Normale de Bourg-en-Bresse (en 1984) puis professeur agrégé, en poste à l'IUFM de Lyon (en 1996). Chercheur associé à l'INRP, coresponsable de l'équipe ERMEL, il est membre du groupe d'experts pour les programmes de l'école primaire. Chercheur en didactique des mathématiques et responsable scientifique de la plateforme "Télé formation mathématiques». Roland Charnay est codirecteur et auteur dans la collection Préparation au concours de professeur d'école (Hatier) et auteur de "Pourquoi des mathématiques à l'école ?" chez ESF Il est également auteur de nombreux articles.
4. Guy Brousseau est un didacticien des mathématiques français, directeur du Centre de recherches pour l'enseignement des mathématiques au CRDP (Centre Régional de Documentation Pédagogique) de Bordeaux.

5. Jean-Pierre Astolfi a été professeur de sciences de l'éducation à l'université de Rouen. Dans le cadre de l'institut national de recherche pédagogique (INRP), il a conduit des recherches en didactique des sciences, et est l'auteur de nombreuses publications. Ses travaux se centrent sur les conditions à réunir pour que les apprentissages scolaires aboutissent à une maîtrise des savoirs par les élèves.
  6. Professeur agrégé de mathématiques. En poste à l'IUFM de Lyon (en 1996)
- **Sitographie :**
    1. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00516595/document>
    2. <https://www.babelio.com/auteur/Roland-Charnay/51236>
    3. [https://data.bnf.fr/fr/12379012/michel\\_mante/](https://data.bnf.fr/fr/12379012/michel_mante/)
    4. <https://core.ac.uk/download/pdf/79427456.pdf>
    5. <https://core.ac.uk/download/pdf/79427456.pdf>

# *Annexes*

## Questionnaire adressé aux enseignants de FLE du cycle primaire

Pour l'obtention d'un Master en Didactique du FLE à l'université Amar TELEDJI, nous avons réalisé une recherche sur « *L'erreur au service d'enseignement-apprentissage du FLE* ».

Le présent questionnaire vise à identifier quel statut porte l'erreur dans le processus d'enseignement-apprentissage et à connaître la manière de la traiter, ainsi que ses représentations. Pour achever notre enquête de recherche, nous aurons besoin de votre collaboration pour répondre aux questions suivantes:

### 1) Que signifie pour vous la notion de l'erreur ?

.....  
.....  
.....

### 2) A votre avis, est ce qu'il y a une différence entre l'erreur et la faute ?

Oui  Non

Si oui, laquelle ?

.....  
.....

### 3) les erreurs commises par vos apprenants semblent-elles :

- Peu graves  
 Graves  
 Très graves

### 4) Selon vous, dans l'enseignement-apprentissage du FLE, l'erreur possède un statut :

Positif  Négatif

### 5) Adoptez-vous la pédagogie de l'erreur durant vos séances d'enseignement?

Oui  Non

Si oui, comment ?

.....  
.....

**6) Les erreurs de vos apprenants sont-elles liées à :**

- Une difficulté de compréhension
- Une difficulté de production
- Un problème de surcharge cognitive

Autres.....  
.....  
.....

**7) Comment analysez-vous les erreurs de vos apprenants ?**

.....  
.....

**8) Utilisez-vous la remédiation pédagogique pour résoudre les problèmes d'acquisitions de la part de l'apprenant ?**

- Oui  Non

Si oui, comment ?

.....  
.....  
.....

**9) Comment agissent –ils vos apprenants face à leurs erreurs ?**

.....  
.....  
.....

**10) Comment considérez – vous l'erreur d'un apprenant ?**

- Une étape nécessaire
- Un outil pédagogique à exploiter
- Une lacune à remédier
- Un obstacle à éviter

Autres.....  
.....  
.....

## Questionnaire adressé aux enseignants de FLE du cycle primaire

Pour l'obtention d'un Master en Didactique du FLE à l'université Amar TELEDJI, nous avons réalisé une recherche sur « *L'erreur au service d'enseignement-apprentissage du FLE* ».

Le présent questionnaire vise à identifier quel statut porte l'erreur dans le processus d'enseignement-apprentissage et à connaître la manière de la traiter, ainsi que ses représentations. Pour achever notre enquête de recherche, nous aurons besoin de votre collaboration pour répondre aux questions suivantes:

### 1) Que signifie pour vous la notion de l'erreur ?

L'erreur signifie toujours une méconnaissance du système linguistique ! elle se fait de manière inconsciente

### 2) A votre avis, est ce qu'il y a une différence entre l'erreur et la faute ?

Oui  Non

Si oui, laquelle ?

La différence se voit au niveau cognitif, c'est dire que la faute est un résultat d'inattention sur la faute elle-même ; veut dire que l'apprenant sache bien la règle, mais par circonstance de l'oublie par exemple, il a commis une faute qui pourrait être corrigée par lui-même ou par l'enseignant.

### 3) Les erreurs commises par vos apprenants semblent-elles :

- Peu graves  
 Graves  
 Très graves

### 4) Selon vous, dans l'enseignement-apprentissage du FLE, l'erreur possède un statut :

Positif  Négatif

### 5) Adoptez-vous la pédagogie de l'erreur durant vos séances d'enseignement?

Oui  Non

Si oui, comment ?

Oui, il y a toujours un bloc-notes sur lequel je note toutes les erreurs commises par mes élèves.  
Une sorte de collection qui me permet de faire un classement des erreurs et d'organiser des séances de remédiation

**6) Les erreurs de vos apprenants sont-elles liées à :**

- Une difficulté de compréhension
- Une difficulté de production
- Un problème de surcharge cognitive

Autres.....  
.....

**7) Comment analysez-vous les erreurs de vos apprenants ?**

On les traite de façon inquiétante : en posant les questions (pourquoi, comment ...) puis on les classe dans une grille ; fautes orthographiques, grammaticaux syntaxiques ...etc.

**8) Utilisez-vous la remédiation pédagogique pour résoudre les problèmes d'acquisitions de la part de l'apprenant ?**

Oui  Non

Si oui, comment ?

Par séance ciblée, cela veut dire que je regroupe\* les élèves ayant le même problème et j'organise des petites leçons avec des exercices suivies par une évaluation

**9) Comment agissent-ils vos apprenants face à leurs erreurs ?**

L'apprenant a toujours cette volonté d'apprendre, il y en a ceux qui réussissent et ceux qui auront besoin des séances de plus pour remédier cette lacune

**10) Comment considérez – vous l'erreur d'un apprenant ?**

- Une étape nécessaire
- Un outil pédagogique à exploiter
- Une lacune à remédier
- Un obstacle à éviter

Autre

L'erreur est souhaitable, car elle est formatrice.